Jean 14/1 à 12 (le 10 mai 2020)

« Que votre cœur ne se trouble pas ! » Jésus adresse cet appel à ses disciples au début de son discours d'adieu, alors qu'ils commencent à comprendre que la fin d'un temps arrive : le temps où Jésus était avec eux, l'entendant et le voyant poser des paroles et des signes du Royaume de Dieu qu'il avait rendu proche d'eux, prend fin… Ils ont de quoi être troublés, pressentant l'advenue d'un temps nouveau leur restant énigmatique, ne sachant ni où Jésus va aller, ni ce qui va se passer pour lui et pour eux. C'est une tempête de cerveau qu'ils vivent, au point qu'au verset 27 de ce chapitre 14, Jésus leur réitérera quasiment cette même parole : *« Que votre cœur cesse de se troubler et d'avoir peur ! »*. Jésus prend en compte le trouble de ses disciples, ayant lui aussi ressenti ce même trouble à 3 reprises, selon l'Evangile de Jean, juste avant son discours d'adieu : Devant le deuil de Marie à la mort de son frère Lazare (11/33), devant l'approche de « son heure » (12/20), et lors de l'annonce de la trahison d'un des douze (13/21). Comme si l'Evangile signifiait ici que Jésus comprend et prend d'autant plus en compte le trouble et la peur des disciples que lui-même est passé par des temps de trouble intérieur. Jésus n'a-t-il pas ainsi partagé toute notre humanité, ses fragilités, ses limites, ses questions et ses douleurs? N'a-t-il pas été éprouvé en tous points à notre ressemblance, comme l'écrit l'auteur de l'épitre aux Hébreux ? Ainsi pouvons-nous, comme nous y sommes invités, nous avancer vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidés en temps voulu. Pour les disciples, la seule possibilité de sortie de ce trouble se trouve en la parole de Jésus, pleine de douceur et de compassion, qui, au gré des questions de Thomas et Philippe, marquant leur incompréhension, appelle à la foi et redit la foi des disciples en Dieu et en Lui, «un croire» qui est avant tout un «faire confiance», relation de confiance avec le Père et le Fils.

« Que votre cœur ne se trouble pas ! » En ces temps où nos gouvernants et les médias évoquent, de multiples façons, l'advenue d'un temps nouveau, avec le commencement dès demain du déconfinement à la fois tellement espéré et source de tant de craintes, nous abordons troublés ce temps nouveau, et c'est en ce temps que cette parole de Jésus nous rejoint. Quelle grâce ! Mais ces paroles de Jésus au moment de ses tout-prochaines passion et mort m'amènent à penser également à toutes les familles endeuillées de ces dernières semaines qui ont vu partir l'un des leurs le plus souvent sans avoir pu lui dire au-revoir, et parfois même sans avoir pu vivre de véritables obsèques entourés par des proches et des amis. La mort d'un proche est déjà si troublante, venant redire la

fragilité et l'éphémère de toute vie et de toute relation, mais dans ces conditions-là, ce trouble peut être accru… Et si Jésus nous rejoignait avec compassion et douceur dans ces troubles-là, comme il a rejoint les disciples dans leur propre trouble, troubles qui nous envahissent aujourd'hui, comme dans tous les troubles que nous pouvons ressentir en d'autres situations ! Si ses présence et paroles étaient sources de paix, cette paix dont nous avons besoin, mais qui reste introuvable et inaccessible en et par nous-mêmes, et qui doit être donnée par un autre qui se fait proche de nous, ayant connu aussi des troubles similaires aux nôtres, et qui les a traversés ; C'est cette paix qu'au terme de ce passage de l'Evangile de Jean, Jésus donne à ses disciples et amis, juste avant de redire à ses disciples : *« Que votre cœur cesse de se troubler et d'avoir peur ! »*, cette paix que le Christ Ressuscité soufflera sur ses disciples encore confinés dans une maison devenue tombeau car pleine de peurs par une seule parole : *« La paix soit avec vous ! »* ; Une paix qui ni nous arrache des réalités ambiantes, ni nous fait pas planer au-dessus des réalités, mais une paix qui nous met debout et nous fait marcher sur le chemin de la vie comme responsables. Ne nous culpabilisons pas de ces troubles qui nous envahissent et sont souvent perçus par nous-mêmes comme des marques de manque de foi, cela ne nous aiderait aucunement à les traverser, mais cela nous écraserait et nous paralyserait. Mais laissons-nous rejoindre par Jésus, par sa parole, par le don de sa paix, qui libèrent de tout trouble, qui nous rappelle qu'il est le chemin qui conduit vers la maison du Père où Jésus dit leur préparer à chacun une place. Plus qu'une promesse pour l'après-mort, cette promesse d'une place dans la Maison du Père me semble ici faire écho à la prière du Psalmiste (Psaume 84) qui loue et aspire à la demeure du Seigneur dans son aujourd'hui, avec ces mots : *« Comme elles sont aimées tes demeures, Seigneur tout-puissant ! Je languis à rendre l'âme après les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair crient vers le Dieu vivant… Heureux les habitants de ta maison, ils te louent sans cesse ! Heureux l'homme qui trouve chez toi sa force : De bon cœur, il se met en route ! »*, et à la prophétie d'Ezechiel 37/26 à 27 : *« Je conclurai avec eux une alliance de paix : Ce sera une alliance perpétuelle avec eux… Je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera auprès d'eux : Je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple. »*

Il est donc temps que nous nous mettions debout et en route, avec sagesse et discernement, en ce commencement nouveau de déconfinement qui peut nous troubler, nous faire peur, en demandant au Christ sa paix, lui qui ne cesse de venir nous rejoindre et nous accompagner sur le chemin de la vie, comme il l'a promis. C'est là le sens et la vérité de notre vie et de notre marche. AMEN !